

Le SE-UNSA compte sur « l'appropriation » de la réforme

« La refondation n'a été pour l'instant que très peu visible dans les établissements », mais cela, « change » à cette rentrée, qui « ne sera pas chaotique », a estimé le 30 août Christian Chevalier, secrétaire général du SE-Unsa, lors de la conférence de presse de rentrée de cette organisation.

« La majorité de nos collègues entrera ■■■

■■■ dans la réforme du collège », a-t-il dit, soulignant qu'il faudra « plus ou moins de temps » pour que les enseignants puissent « s'approprier ces pratiques ». A ce sujet, le SE souhaite que le ministère soit « dans l'accompagnement plutôt que dans l'injonction », notamment en évitant de mettre la pression sur les réfractaires qui se vanteraient de ne pas appliquer les directives. « Nous avons aussi des collègues extrêmement motivés », remarque-t-il, estimant que les freins à la réforme sont avant tout « de nature organisationnelle », en raison des EPI et de l'aide personnalisée. Interrogé sur l'avenir de cette réforme dans le contexte d'une éventuelle alternance en 2017, le responsable syndical a plaidé pour « la pérennité » en la matière, appelant à « jeter aux orties (...) les effets yo-yo de l'alternance ». « Il ne faudrait pas, a-t-il dit, que tout soit détruit une énième fois. » Sur le bilan du quinquennat, le SE estime que « les engagements de campagne ont été largement remplis ». « Au cours des trente dernières années, aucun projet ouvert n'a été aussi systémique, avec une

entrée sociale à la fois pour les élèves et les professeurs », juge Christian Chevalier, saluant « l'arrimage définitif du collège à l'école et la création des conseils école-collège ». A travers la revalorisation salariale et la refonte en cours de l'évaluation des enseignants, le SE se réjouit que « se dessine » une nouvelle gestion des ressources humaines, dans une logique de « moins d'inspection » et plus de « reconnaissance de l'investissement des personnels ». Sur les créations de postes, « le compte n'y est pas encore », juge le SE, même si l'effort est « sans précédent ». Enfin, sur la grève du 8 septembre, Christian Chevalier pronostique ouvertement que le taux de participation « sera très faible ».